

Pathologie, protection, guérison par le port du masque, dans les traditions du monde.

Introduction

Qu'il soit compris comme prisonnier d'une vitrine, objet mort sans costumes en tissu, sans raphia, sans musique, sans chant, sans rythme sans sacrifice, dans son sens culturel ou hors de ce sens, le masque reste le masque. Il est cet objet dont on se couvre le visage pour le dissimuler ou le protéger. Il est un objet pour soins esthétique du visage et il est moulé pour obtenir les masques mortuaires (Dictionnaire de Poche Larousse, 2019, p. 501-502). Il est un objet comique, dramatique, théâtral et de divertissement. Toutes ces notions du masque peuvent être comprises dans le contexte actuel de la crise pandémique causée par le virus Covid-19. Car l'une des recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ensuite relayée par des scientifiques, des médecins et des chercheurs impliqués dans la lutte de cette maladie est le port du masque. Cela a été source de grande créativité face à sa rareté dans les pharmacies. Il a connu dans ses multiples formes de fabrication, une diversité de matériaux, de techniques issues des cultures du monde. Les artistes designers, les créateurs de mode, les génies de la précarité, partout dans le monde, s'activent pour stimuler l'art artisanal et mettre en valeur le génie humain. Ainsi, ces actions ont su dégager l'importance de l'artisanat et de la place qu'occupent les métiers artisanaux dans les sociétés d'ici et d'ailleurs

CACHE-NEZ 100% BIO



Créativité togolaise @
whatsann

Grâce à ces compétences dans le domaine de l'art, des sociétés se sont manifestées par des expressions culturelles variées en contribuant à une mascarade universelle involontaire faisant de toute personne un mannequin mobile exposant son masque. La recherche de la commodité, amène les créateurs et



Créativité togolaise @ whassapp
via Paul Améganshi.

créatrices de mode à proposer des formes de masques répondant aux goûts des clients-patients. A cet effet, des commandes spécifiques mêlent la tradition et la modernité selon le style et les matériaux utilisés. Le masque en tant qu'expression de beauté, reste une volonté d'interaction interculturelle, interreligieuse et un pont entre la médecine traditionnelle et la médecine conventionnelle ou scientifique. Du coup là où la science moderne échoue, la science traditionnelle relève le défi. De ce fait, la notion de masque se complexifie par rapport à sa fonction tiraillée entre le monde des vivants et celui des morts.

D'un point de vue historique, cette volonté de fabrication et du port du masque en termes de protection, de guérison des maladies dans l'humanité ne date pas d'aujourd'hui. Elle est aussi vieille que les traditions culturelles et culturelles qui la portent. En replongeant dans ces traditions du monde, nous aimerions comprendre à travers la culture visuelle exprimée par les masques du monde, la richesse expressive de notre humanité.

En effet le port du masque est incontournable face à un virus comme le Corona virus. Cependant lequel des masques est préférable en terme de caractéristiques ? Sachant que cette notion de protection de l'homme contre des maladies par l'usage des masques est une pratique des grandes traditions des civilisations du monde, ce qui nécessite une analyse approfondie afin de mettre en lumière comment nos prédécesseurs les ont utilisés faces aux différentes épidémies ou pathologies au cours de l'histoire humaine. Dans ce but, ce travail se propose de révéler le caractère universel du port de masque dans les différentes traditions avec les rituels qui les accompagnent et de faire ressortir la multiplicité des fonctions de ces masques au sein de l'univers empirique et métaphysique.

Les masques chirurgicaux et les masques en tissus



Provenance @ site Wikipédia

La crise pandémique a mis l'accent sur le port de masque, sa fabrication, ses formes, ses styles et l'apport des bricoleurs et de couturiers. La provenance culturelle et ses caractéristiques dictent ses fonctions. De ce fait, le masque chirurgical se définit

par son usage unique, car il retient la dispersion des gouttelettes respiratoires produites lors d'un éternuement¹. Toutefois son efficacité dépend de sa conception, des matériaux utilisés pour sa fabrication, de ses dimensions et de son ajustement sur le visage du porteur. C'est cet ensemble d'éléments qui participent de limiter en grande partie la transmission des virus, des bactéries dans les espaces où ils sont utilisés. Il est aussi appelé masque d'hygiène ou masque à trois plis pour son rôle sanitaire très important. Ce demi-masque couvre le nez, la bouche. Il détient un filtrant non tissé qui retient les gouttelettes respiratoires de la bouche. Il est recommandé aux professionnels de santé et aux malades contagieux de les porter. En cas de pollution atmosphérique et d'infection, il peut être utile.



Provenance réseaux sociaux @ whatsapp.



Masque en tissus religieux porté @ Jean-Paul kpacha

Par imitation, il est facilement confectionné avec plusieurs types de tissus ou de pagnes (du wax hollandais, asiatiques, africains, etc). La reconnaissance de leur efficacité sanitaire, hygiénique divise le monde médical et demeure une source de contentieux au sein du corps scientifique. Les autres



Masque FFP2 chirurgical à trois plis Provenance @ site Wikipédia

types de masques de nature non chirurgicale possèdent des appareils de protection respiratoire. Ces demi-masques filtrent les particules poussiéreux et chimique. Ils protègent plus les voies aériennes et sont recommandés dans les laboratoires chimiques. Les pompiers les appellent



Masque FFP3 à particule. Provenance @ site wikipedia

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Masque_chirurgical

masques à gaz, de même que les militaires qui font surtout usage de ces types de masques. Il y a trois modèles de masques à particule : les masques médicaux : FFP2, contre la grippe, la grippe aviaire ; les masques FFP3 contre l'amiante, la céramique, les masques non-médicaux FFP1 qui filtrent les poussières².



Masques FFP1 non médical @ wikipedia

Les masques barrières non médicaux sont recommandés pour le grand public. Aux masques barrières s'ajoutent les masques « bricolés », cousus en pagne ou en tissu peu importe sa provenance. A part la diversité des matériaux et la fonction spécifique de chacun, la fonction de protection des voies respiratoires est commune à tous. Ce qui n'est pas le cas des masques liés aux rites culturels des traditions anciennes

des cinq continents dont les points communs se trouvent ailleurs.

Les masques des traditions du monde, fonctions et contextes

Au cours de leur histoire, la plupart des peuples ont ressenti le besoin de fabriquer des masques pour invoquer des dieux ou les forces surnaturelles, pour faire justice, affirmer leur puissance, pour faire un passage rituel initiatique ou funéraire, pour se divertir, pour assurer la cohésion des communautés. Certains sont sculptés, d'autres sont tissés à main avec des matériaux végétaux pour les besoins culturels. Leurs polychromies, leurs matériaux, la parole qui les accompagnent, leur rôle symbolique, les esprits qu'ils incarnent et l'intervention des ancêtres concourent au bien être des humains selon les codes de leurs croyances. L'implication du corps humain est essentielle pour le port des masques. Des nuances se dégagent dans les fonctions des masques, les méthodes et les approches de guérison ou de protection d'un malade, par l'usage des éléments constituant la cosmogonie et le cosmos de chaque milieu culturel. Cet univers du masque, manifeste la dimension mondiale des besoins de protection provoqués par un certains nombres de germes, ce qui conditionnent les raisons et les façons de porter un masque. Au fur et à mesure de la présentation des masques de chaque continent et selon leurs pays d'origine, le rappel des pathologies, leur manifestation physique et leur remède seront analysés. La plupart des objets évoqués dans cet article proviennent des catalogues de collections de vente des galeristes en ligne et ceux de certaines expositions des musées.

²https://fr.wikipedia.org/wiki/Masque_de_protection_FFP

Dans les Amériques



Masque Onondaga, fibres végétales, Etats-Uni, Canada. @ catalogue musée Quai Branly

Les peuples d'Amérique possèdent de très beaux masques guérisseurs. Cependant, le plus souvent ils ne sont pas spécifiques à une pathologie. Ils sont multifonctionnels. Prenons l'exemple du masque en fibres de maïs tressés au colombin appartenant au sous-groupe culturel issu des Iroquois³. Il s'agit des Onondaga, qui vivent aux Etats-Unis et au Canada. Ce sont les hommes qui portent ces masques pour invoquer

leur pouvoir curatif lors des cérémonies de danses, sans émettre aucun son. Seul, le porteur halète à travers le masque et insuffle la guérison au malade. Il existe d'autres types de masques chez les Indiens Onondaga.

Il s'agit des masques en bois qu'ils associent aux masques de la Société « False-Face » c'est-à-dire des masques aux traits humains grotesques, stylisés. Ils présentent des visages déformés, asymétriques, aux grandes lèvres charnues qui évoquent un héros mythique exilé aux confins du monde par le Créateur et qui est chargé de chasser les maladies de la terre. Ils symbolisent la souffrance, portés par le Chamane qui pénètre dans l'habitat du malade et, en quelques minutes accomplit le rite de guérison en transmettant le pouvoir surnaturel du masque en soufflant sur le malade des cendres chaudes réputées curatives⁴. A côté de ces masques, aux Etats-Unis, dans les régions d'Arizona, de Nouveau-Mexique et chez les Indiens Ceneca figurent d'autres styles de masques liés à la guérison des maladies : les Masques Ye-i et les masques de la société des Husk Mask.



Masque Ye-i, Etats-Unis, Arizona, Nouvelle-Mexique, Navajo. Peau de Daim et laine. @ Masque du monde

Les masques Ye-i, faits de planchettes ou de cagoules en tissu, sont portés lors des cérémonies d'initiation et lors des danses destinées à écarter les mauvais esprits et à guérir les maladies. Les dieux du vent des Ye-i peuvent provoquer des phénomènes météorologiques liés aux points cardinaux dont ils sont les gardiens⁵. Quant aux masques de la société des Husk Mask, ils sont réalisés à base des

feuilles de maïs tressées et sont très



Masque de , société des HuskMaskCeneca,Iroquois, Etat de New-York. Pailles de maïs tressées, @ Masque du Monde.

³ Les Iroquois regroupent six nations amérindiennes du nord de l'Etat de New York à la province canadienne de l'Ontario, parmi lesquelles les Onondaga. Les Onondaga organisent des rituels de « la société en face » où interviennent les masques en cosses de maïs tressés par les femmes, portés par les danseurs hommes pour garantir de bonne récoltes. Ces événements sont organisés en hiver pour faire mémoire de ce peuple mythique de qui ils ont reçu les semences de maïs. Or ces êtres surnaturels qui vivent dans l'autre monde où les saisons sont inversées, ont signé un pacte avec les humains pour leur enseigner l'art de la chasse et de l'agriculture car ils détiennent le pouvoir de la fertilité. Cf Musée Quai Branly, *Masques, Chefs-d'œuvre des collections* du Musée du Quai Branly, Paris, 2008, p. 118.

⁴ Michel Revelard et GuerganaKostadinova, *masques du monde*, La Renaissance du livre, 2000, p. 36.

⁵ *ibid.*, p.38.

typique des Cenecas. Ils se distinguent des autres Husk Mask » par des traits très humains et très doux. Toutefois leur fonction est identique. La société des Husk Mask est la deuxième importante société rituelle chez les Iroquois. Dans cette société, les masques sont utilisés dans les rites agraires mais aussi de guérison⁶.

Par contre, au Nord-Est du Canada, la pratique de la guérison par le masque est très manifeste chez les Inuits. Ils sont de la région d'Ammassalik sur la côte orientale de Groenland. La plupart des rites de guérison et de protection contre les maladies dans cette région, s'opèrent à travers le port du masque. Ces masques en peau de phoque épilée ou en bois, agrémentés de bandes de tatouages, aux visages amovibles, mettent le porteur en contact avec le monde des esprits grâce à la formule magique qui se traduit : « se couvrir la peau du visage avec un masque »⁷.



Masque cagoule, Groenland, fibre, © catalogue Musée Quai Branly

Parmi ces masques-cagoules, celui fabriqué en peau de phoque épilée et enjolivée de bandes de cuir cousues, est porté par les enfants malades. Avec ou sans les amulettes cousues près des ouvertures des yeux et de la bouche du masque, ce dernier protège et guérit les enfants malades⁸.

Le Brésil regorge de très belles collections de masques utilisées lors des rituels de guérison. C'est



Masque-cimier au poisson, Brésil, Amazonie, Rio Xingu, fibre, bois, plumes. @ masque du monde

le cas du masque-Cimier au poisson d'Amazonie, de Rio Xingu où vivent les Indiens Kamayura. Ce peuple porte ce type de masque pour se protéger et pour se guérir. Car le cimier au poisson incarne un esprit protecteur et est utilisé lors d'un rituel de guérison⁹.

Un autre exemple de masque brésilien appelé le Costume masque du papillon intervient dans le cas de la malaria. Il est porté par le danseur Koubéwa, Indien du Nord-Ouest. En imitant la démarche du Papillon, il écarte les dangers que les esprits des morts font courir à l'homme. Ce masque qui incarne le démon de la malaria apparait aux fêtes des morts dans ce but¹⁰.



Costume-masque du papillon, Brésil, Colombie, Amazonie, fibre végétale, écorce battue. @ Masques du

⁶ Ibid., p. 39.

⁷ Op.cit., Quai Branly, p. 110.

⁸ Ibid., Quai Branly, p. 113.

⁹ Op.cit., Michel Revelard et GuerganaKostadinova, p. 46.

¹⁰ Ibid., p. 48.

Masque-costume Iwata, Brésil, Altoxingo, fibres végétales, bois, plumes, @ Musée du Monde



Toujours au Brésil le masque-costume Iwata est employé dans le rituel de guérison sur demande de la famille du malade. Cette catégorie de masque et costume est habituellement détruite au terme de chaque rituel¹¹.

Par ailleurs les masques Wauja en fibre, de la région du fleuve Xingu sont monumentaux, ils dissimulent totalement le corps du porteur. Leur sortie par paire rappelle les jumeaux Soleil et Lune. Ils symbolisent les esprits pathogènes apapaatai. Ces esprits sont responsables des maladies combattues en séparant l'âme du corps sous le son

des flûtes. Le rituel thérapeutique de réincarnation de l'âme orchestré par le chamane se termine par le port des masques



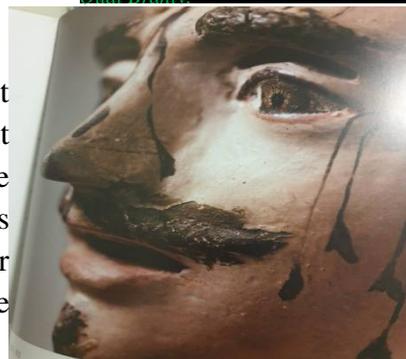
Masque atujuwa mâle, Etat du Mato Grosso, Brésil, bois, coton, dents de piranhas, cire d'abeilles, pigments végétaux, plumes @ catalogue musée Quai Branly

atujuwa par les parents du malade¹².



Masque d'Oruro, Bolivie. Plâtre, tissu, @ catalogue Musée Quai Branly

En Bolivie, les masques en plâtre et tissu nommés mereno, représentent des esclaves d'origine africaine travaillant dans les plantations ou les mines. Leurs yeux exorbités et leur langue pendante expriment la fatigue



Masque d'Oruro, Bolivie. Plâtre, tissu, @ catalogue Musée Quai Branly

la maladie¹³



Masque masque carnaval, Mexique. Bois, @ catalogue Musée Quai Branly

Au Mexique, l'expression de guérison par le masque est très commémorative. Le masque est porté lors du carnaval en signe de reconnaissance à Saint Sébastien pour avoir accordée la guérison à un enfant. Il peut être considéré comme un ex-voto exhibé lors de la danse de parrachico, pour célébrer la mémoire de ce Saint d' Espagne¹⁴.

¹¹ *Ibid.*, p. 50-51.

¹² Cette sortie des masques vise aussi à faire revivre le passé mythique et établir un lien avec les héros créateurs, démontrant la capacité de contrôle et de transformation du monde des Wauja. Ces masques sont dotés d'identités animales et sexuées spécifiques, identifiées par les différents motifs peints à la surface, la disposition des dents de piranha évoquant la bouche de l'esprit, et la forme circulaire qui rappelle les tourbillons produits par les apaapatai lors de leur déplacement. *Ibid.*, Quai Branly, p. 136.

¹³ *Ibid.*, p. 132-133.

¹⁴ *Ibid.*, p. 124.

Les masques des Amériques malgré les diversités stylistiques des groupes culturels des différentes régions, incarnent tous des pouvoirs de guérison manifestés lors des rituels appropriés à cet effet. Excepté le masque commémoratif en l'honneur du Saint Sébastien, tous les autres ont la particularité d'exprimer soit la souffrance due à la maladie soit le remède à la maladie. Ainsi ces traditions essaient de soigner et de protéger des pathologies en faisant usage des forces invisibles et du pouvoir de la nature. Voyons maintenant en quoi consiste cette démarche de guérison au sein de l'univers des masques africains.

En Afrique

En Afrique, plusieurs traditions différentes ont eu recours aux masques pour guérir, protéger et prévenir. Le génie africain est allé plus loin que la prévention et la guérison. Il a représenté la maladie et le diagnostique. Au sein du corpus de représentation des masques traitant ou protégeant des maladies en Afrique, le mode d'emplois varie selon le pays et le groupe culturel auquel l'objet appartient. La pertinence de certains masques africains s'exprime à travers la



Masque au visage du lépreux, Ibibio, Société Ekpo, Nigeria. Bois. @ Nigeria - Royal Museum for



Masque pathologique IdiokEkpo, Ibibio, Nigeria. Bois. @ Catawiki

représentation même de la maladie et la méthode

d'éradication des pathologies. Les déformations physiques et constituent une série de culture visuelle remarquable.

Selon Valérie Le Nghiem les images de déformations représentent des forces négatives ou des esprits malveillants qui interviennent quand les valeurs morales sont transgressées. Ces représentations, dit-elle, dépeignent des symptômes invalidant comme la paralysie faciale ou la destruction du nez et de la face qui permettent d'évoquer différentes pathologies comme la lèpre, la syphilis, le cancer, le pian¹⁵. Son analyse veut souligner l'évidence des rapports étroits entre la maladie et la conduite déviante des hommes. L'usage notoire d'une série de ce genre de masques est remarquable dans un certain nombre des pays africains.



Masque au visage déformé IdiokEkpo, Nigeria. Bois. @ AuctionhouseZemanek-Münster

¹⁵Valérie Le Nghiem, *La représentation de la maladie sur les objets dans les arts d'Afrique*, garde-fou ou outils de guérison ? in *Les Arts de guérir en Afrique, de la tradition à la médecine conventionnelle*, l'Harmattan, Paris, 2019, p. 38.

Le pian est une maladie infectieuse de l'enfance chronique, défigurante et débilitante due à *Treponema pallidum*, sous-espèce *pertenue*. Le pian affecte la peau, les os et les cartilages. Les êtres humains sont actuellement le seul réservoir de cette infection et la transmission se fait de personne à personne. Il s'agit d'une des premières maladies que l'OMS et l'UNICEF ont cherché à éradiquer dans les années 1950. Cette maladie est endémique. Elle fait partie d'un groupe d'infections bactériennes chroniques que l'on désigne couramment par le terme tréponématoses endémiques. Ces maladies sont dues à des bactéries spiralées appartenant au genre *Treponema* comprenant aussi la syphilis endémique (béjel) et la pinta. Le pian est la plus courante de ces 3 infections. L'agent causal, *Treponema pallidum* sous-espèce *pertenue*, est proche génétiquement de *Treponema pallidum* sous-espèce *pallidum*, l'agent causal de la syphilis et bactéries responsables du béjel et de la pinta. La maladie est présente principalement dans les communautés défavorisées des régions forestières tropicales chaudes et humides d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du Pacifique. La plupart des populations touchées, principalement des enfants, vivent à l'autre bout du monde et sont éloignés des services de santé de base. Cf. OMS (21 mai 2019), <https://www.who.int/fr>

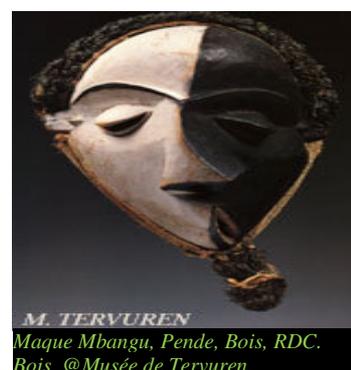
Il faut retenir que les masques heaumes et faciaux à manifestation pathologique sont des produits artistiques répandus en Zambie, en Tanzanie, en Angola et au Congo. Ils incarnent les esprits des ancêtres immoraux et capricieux. Dans ces cas d'étude, Valérie Le Nghiem identifie des visages atteints d'une paralysie des muscles et du nerf facial évoquant les ravages dus à des tumeurs, à la lèpre ou à la syphilis. Il s'agit par exemple du masque



Masque de danse Mapico, Tanzanie, destiné aux rites d'initiation des jeunes garçons, @ image Catawik

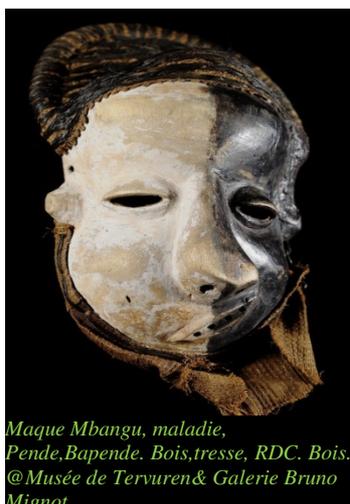
mapico porté lors du retour des initiés masculins¹⁶. Pendant la danse, les ancêtres viennent enseigner la bonne conduite morale pour éviter une telle contagion de la laideur morale qui effraie.

Les Pende¹⁷ également passent par la danse lors des festivals pour illustrer les différents types de pathologie qu'on rencontre chez les humains représentés par exemple par un ventre énorme, une hernie scrotale, une verrue au coin de la bouche et des marques de variole.



M. TERVUREN
Maque Mbangou, Pende, Bois, RDC.
Bois. @Musée de Tervuren

Un exemple de masque à caractère pathologique est celui des Kwilu et Iwange nommé Mbangou. L'objet a une déformation faciale. Bicolore et asymétrique, il présente un côté blanc sain et un côté noir déformé avec une bouche et un nez tordus, et des traces de variole près des paupières. La cicatrice faciale de brûlure par le feu de ce masque, l'identifie au masque épileptique et décrit une personne ayant fait une crise épileptique¹⁸.



Maque Mbangou, maladie, Pende, Bapende. Bois, tresse, RDC. Bois. @Musée de Tervuren & Galerie Bruno Mienot

Symboliquement, le remède contre la maladie provient de la confrontation représentée par les couleurs noires et blanches du masque. Le blanc pure kaolin est adopté au cours du rituel de guérison et le noir symbolise la sorcellerie et la maladie que le rituel guérit. Ce qui est absurde pour la science médicale moderne, est limpide pour la science spirituelle traditionnelle.

Tel est également le cas du masque chasseur frappé soudainement par la paralysie faciale, causée probablement par le sort jeté par un sorcier. Cela peut être un ensorcellement d'un rival qui par jalousie inflige la maladie à son ennemie.

¹⁶ *Ibid.*, p.38.

¹⁷ Population qui vit dans la province de Kasai-Occidental en République Démocratique du Congo et aussi en Angola d'où ils sont originaires.

¹⁸ *Ibid.*, p. 39.

Le porteur du masque *Mbangu*¹⁹, effectue la danse avec une flèche plantée dans sa bosse. A la fois proie et chasseur, il évoque par sa danse son désir de poursuivre les sorciers et de nuire à ceux qui lui ont causé du mal. Les paroles de son chant invitent le public à la tolérance car nul n'est à l'abri et la maladie peut frapper n'importe quand. La danse de *Mbangu* incite les individus à reconsidérer leur attitude face à leurs propres malheurs mais aussi face à la maladie d'autrui.



Masque Ndunga, R.D.C. Bois, pigments, Ocre brun, blanc et noir, @ catalogue Musée Quai-Branly.

Dans la République Démocratique du Congo, le Nganga de mpembadimpombo, le gourou des rituels de divination porte le masque ndunga pour convoquer les esprits lors des séances de guérison. Dans le contexte de la pandémie, on peut se permettre de dire que la fonction des porteurs des masques guérisseurs ici en Afrique et d'autres portés par les chamanes dans les Amériques représentent reconnaître d'une façon symbolique le rôle et l'images des médecins du monde entier au chevet des malades atteints de Covid 19. Ils portent leur masque lors des opérations ou dans les laboratoires ou dans la prise en charge actuelle des malades atteints par le Covid-19 pour leur insuffler la guérison.



Masque Ikoko, Bapende, ivoire. @Ladislav Segy

Toujours en RDC, le masque Bapende en ivoire, appelé Ikoko (Ikhoko), est utilisé comme amulette : avec sa corde, il est suspendu au cou puis sert de protection contre les mauvais esprits. Il est donné aux malades pour les guérir²⁰.

Un autre masque souvent utilisé par les Bapende²¹ au RDC est le Giphogo pour guérir les malades. Ce masque heaum, dans



Masque Giphogo, Bapende, R.D.C. @Ladislav Segy.

son style très particulier est lié à la chefferie et est gardé dans une hutte puis sort lors du festival dédié à la fertilité. Nous venons de découvrir les représentations artistiques riches et diverses des phénomènes pathologiques et des processus de guérisons dans les sociétés culturelles variées. Quelles seraient les approches des traditions maliennes et nigérianes face aux pathologies et comment les expriment-elles de façon artistique ?

¹⁹ Le masque présente la déformation physique d'un bossu.

²⁰ This small ivory mask, ikoko is used as an amulet, has a beak-like extension. The mask, which had a cord, rested on the neck as a protection, against malevolent spirits. It was given, to the sick to cure them. (Ladislav Seguy, 1976, plates n°216).

²¹ This mask impressive shaped mask attributed to the Baluba tribe is Kifwebe. A sub-group of Basonge (Songye). It embodied supernatural forces. The Kifwebe society use it to ward off disaster or threat. It was worn at ceremonies honoring a dead chief, at the installation of a new chief, and at the welcoming of important visitors to the village. It had, the capacity to heal by means of the supernatural force it was supposed to incorporate. The ritual of exorcism consisted of holding the sick man's mask while a magician acted as if he were casting it into the fire. (Ibid., plates 220).



Masque Basonge, Songye, R.D.C. @Ladislav Segy.

Deux masques Basonge (Songye), Zaïre sont identifiés comme des Kifwebe, masques attribués à la tribu Baluba. En plus de leur fonction honorifique et funéraire concernant le roi défunt et le nouveau roi et leur pouvoir de conjurer les catastrophes et les menaces, ils ont aussi le pouvoir surnaturel de guérison. Durant le rituel de guérison le devin fait tenir le masque devant le malade pendant qu'il chasse la maladie dans le feu.

Le Mali est un vaste pays riche en diversité culturelle et en termes de masques. Dans ce patrimoine culturel figurent deux masques identifiés comme masques guérisseurs. Mais quelles maladies guérissent-ils ? C'est cette lacune qu'il faudrait combler par les futures recherches.

Bruno Mignot, galeriste de l'art primitif africain²², met en vente ce masque guérisseur destiné à la médecine traditionnelle. Tandis que la figurine ci-contre relevant de l'art primitif est en bronze et fait office de guérisseur²³.



Masque Guérisseur. @ Galerie Bruno Mignot.



Masque Guérisseur. @ Galerie Bruno Mignot.

La diversité des masques concernant la maladie est époustouflante en expressivité.



Masque-heaume Ogbodoenyi, Izzzi Nigéria. @ Cat. Musée Quai Branly

Vous n'êtes pas sans savoir qu'au Nigéria en 1975, dans le village d'Izzzi, un oracle avait prescrit le port du masque-heaume nommé ogbodoenyi à une femme. Elle devait le porter plusieurs fois par an afin de conjurer une épidémie de décès infantiles.²⁴ Les esprits des ancêtres qu'incarnent ce masque prennent soin du bien être des hommes.



Masque-heaume Ogbodoenyi, Izzzi Nigéria. @ Cat. Musée Quai Branly

²² <https://www.bruno-mignot.com/galleries/masques-africains/1239-masque-de-guerisseur-dogon-mali-masques-africains.html>

²³ https://www.google.com/search?q=masques+dogon+gu%C3%A9risseur,+mali&rlz=1C1CHBD_frFR721FR721&tbm=isch&source=iu&ictx=1&fir=WwwbTxlwSMobuM%253A%252Cg037ZZFh3Pk0sM%252C_&vet=1&usg=AI4-kTJaoY6d6TAMcMOWQg-FEUmd_v49g&sa=X&ved=2ahUKEwir_4f5257pAhVU8eAKHQIqDjkQ9QEwBHoECAoQFA#imgrc=WwwbTxlwSMobuM:

²⁴ Op.cit, Quai Branly, p. 84.



Masque pathologique, Idiok Ekpo Nigéria. @ Galerie Bruno Mignot

Le corpus de représentation de masques concernant la maladie chez les Ibibio du sud-est du Nigéria est vaste. Ces masques évoquent les maladies telles que la rhinopharyngie mutilante ou gangosa, la paralysie faciale également, le noma, les tumeurs et les



Masque au pathologie de lèpre, Idiok Ekpo, Nigéria. @ galerie Cornette de St Cyr.

becs-de-lièvre. Les malades sont nommés d'après la déformation

pathologique. Ils sont désignés par les autres comme des « sans nez ». La société Ekpo²⁵ détenant le rôle politique, judiciaire et religieux est dépositaire de ces masques laids dit sidiok ekpo²⁶. Ces masques commémorent annuellement les ancêtres. Les beaux masques représentent les bons ancêtres qui peuvent aider leurs descendants tandis que les masques idiok Ekpo symbolisent la réincarnation d'ancêtres immoraux. Vêtus de costumes de raphia teints en noir, les porteurs de masque ont des armes et dansent d'une manière erratique et agressive. Ils causent beaucoup de destruction.

La noirceur morale de les déformations volontaires des de maladies comme la lèpre. Ils se comportements asociaux²⁷. Ces pour effrayer les démons mais pour lui arriver s'il enfreint les règles. laids et déformés représentent des mauvaise manière (des êtres par meurtre ou suicide, des êtres qui des personnes exécutées pour un crime, ou qui sont mortes sans parents). Ces esprits rebelles sont condamnés à errer, toujours sans abri dans la nuit. Ils sont connus sous le nom « d'Idok Ekpo » ou âmes damnées car ils peuvent infliger maladie et malheur à tous ceux qui s'écartent du droit chemin.



Masque pathologique, Idiok Ekpo Nigéria. @ Galerie Bruno Mignot

certaines ancêtres se traduit par masques illustrant les ravages veulent le reflet de ces masques ne sont pas utilisés avertir le public de ce qui peut Ces masques noirs grotesques, êtres qui sont morts de socialement indésirable mort ont volé des objets sacrificiels,

Quel est le pouvoir de la laideur et son lien avec les comportements « mauvais ou déviants » ? La laideur est associée aux maux physiques de la maladie mais aussi aux maux moraux de la personne et de la société. Ce qui n'est pas si étonnant que cela si l'on considère que la laideur, par opposition à la beauté, se définit comme l'expression du désordre, du déséquilibre, de la désharmonie. Or la maladie dans toutes les formes de ses manifestations (physique psychique, morale et sociétale) est le reflet du désordre, de la rupture des équilibres.

²⁵ Masque Idiok Ekpo- Ibibio – Nigeria.

Les Ibibio et les Anang ont une vie régie par trois sociétés secrètes qui utilisent un nombre de masques durant les cérémonies annuelles.

La plus importante de ces sociétés est la société Ekpo, responsable du culte des ancêtres, qui sont les garants du bien-être de la tribu.

Lors de ces cérémonies Ibibio, deux types de masques se partagent l'affiche : le *mfon* à mâchoire articulée qui représente un "bel" esprit ayant atteint la béatitude éternelle. L'*idiok* qui incarne un esprit tourmenté. Il a la forme d'un visage émacié, faisant peut-être allusion à une maladie tropicale.

²⁶ Le MUVACAN, *Les Arts de guérir en Afrique, de la tradition à la médecine conventionnelle*, comprendre..., Harmattan, p. 40.

²⁷ Op.cit. Valerie, p. 40-41.

Idoma du Nigéria



*Masque goitre, Idoma, Nigeria.
Bois, belle. @ Galerie de Vente
Maîtres Lombrail-Teuquum.*

Ces pièces appartiennent à la catégorie de masques rare et très ancienne de la production artistique des masque-goitres Aribos²⁸. Elles présentent un visage de style classique affublé de deux masses sculptées sous le menton. Selon les recherches de Roy Sieber, ces masques propres aux Idoma auraient eu à l'origine un rôle de guérison pour les femmes atteintes de cette maladie, avant de prendre à une date

plus récente un caractère davantage ludique.



*Masque goitre, Idoma, Nigeria.
Bois, belle. @ Galerie de Vente
Maîtres Lombrail-Teuquum.*

Le continent asiatique.

²⁸<https://www.thierrydemaigret.com/lot/23790/5073980?npp=10000&>



Masque du nuo, Guizhou, Chine. Bois peint en noir. @ Cat. Musée Quai Branly.

En Chine où l'épidémie du coronavirus a commencé et où le port du masque est fortement encouragé jusqu'à présent, il existait la tradition du port du masque. En particulier au sud de la Chine, dans la province du Guizhou, pour effrayer les forces maléfiques et les démons, il fallait porter un masque puis danser en émettant des bruits étranges. La puissance incarnée par le masque repoussait les maladies et les fléaux causés par les démons²⁹. Elle obtenait la clémence des dieux. Dans le contexte actuel, une cérémonie en l'honneur des victimes après la pandémie pourrait être organisée avec le port du masque afin d'expulser le démon-Covid-19.



Masque d'exorcisme, Sri Lanka. Bois Polychrome, fourrure, fibres végétales, porcelaine, coquillage, cuir, fil de fer. @ cat. Musée Quai Branly.

Au Sri Lanka, l'art de guérir les maladies passe par le port du masque. Pour guérir un malade, on fait appels aux rituels d'exorcismes *sanniyakuma*. Au cours de ces cérémonies, au crépuscule, les masques, les yeux agrandis par la fièvre et la cornée jaunâtre, miment la maladie dans une danse frénétique. Ils sont au nombre de dix-huit et personnifient les démonspropagateurs de maladies qu'on identifie à leurs traits particuliers et à leur manière de danser. Parmi les formes classiques de masques *sanni*, on note le Deva Sanniya, responsable des épidémies de choléra, de variole et des maladies infectieuses, ou le Kola Sanniya, le démon chef, tous deux munis de crocs³⁰.

Conclusion

²⁹ Op.cit. Quai Branly, p.59

³⁰ Ibid., Quai Branly, p. 56.

L'interprétation de ces productions artistiques permet d'affirmer que tous les masques ici présents sont des œuvres d'arts faisant essentiellement partie de la réalité humaine. Ils sont inhérents à chaque culture. Ils saisissent les sensibilités, les préoccupations humaines et mettent l'homme en communion avec les ressentis d'une humanité diverse. Ces œuvres d'arts suscitent une intégration de soi, provoquent des émotions. Ainsi ces masques dans leurs fonctions traditionnelles ou scientifiques relient l'être humain à ces deux mondes. De plus, le port et la création des masques dans la lutte contre les maladies font émerger des binômes tels que le visible et l'invisible, le connu et l'inconnu, le matériel et l'immatériel et dans ce contexte ceci est très explicite grâce à la nature du virus qui est invisible à l'œil nu mais dont les effets sont très visibles. In fine, le masque est en quelque sorte un entre deux, où l'humain et le surnaturel se côtoient. Le masque dans sa fonction universalisante est une passerelle qui relie nature et culture. Universellement parlant les masques ont une motivation et sont une réponse aux besoins à la fois psychologiques, religieux et scientifiques. Face aux problèmes humains et sociaux toutes ces logiques mythico-religieuses, scientifiques et psychologiques sont rationnelles. Peu importe le lieu, par qui, avec quoi ils sont fabriqués, l'essentiel c'est qu'ils répondent au désir des humains dans chaque civilisation.

Ces masques nous confrontent aux différentes motivations artistiques de chaque culture et civilisation du monde. Ils révèlent la réalité intuitive, la vérité intérieure et la vision des peuples du monde extérieur. Le port du masque dans cette pandémie a permis de rapprocher plusieurs conceptions et méthodes de créativité artistiques et de montrer comment les arts sont une des façons d'aborder les réalités de la vie. Une étude comparative de la réactivité et de la prise de conscience des peuples quant à l'usage du masque rituel et chirurgical pourrait nous aider à en tirer des conséquences et des leçons pour les institutions concernant les approches individualistes et les approches communautaires. Cette étude nous aiderait dans l'avenir à analyser l'impact de cette dichotomie dans la perception et la gestion de cette pandémie dans des civilisations où la prise de conscience tient compte de l'expérience transcendantale des phénomènes physiques, cosmogoniques et ontologique où la raison, la science, les croyances et la conscience sont intrinsèquement liés

Le Covid-19 en arrachant son masque, arrache celui des êtres humains. Il révèle que, l'homme en toute civilisation est peureux, fragile et vulnérable. L'invisible virus sème la terreur et met tout le monde en mouvement et en ébullition tout comme des esprits. Tout germe pathologique a besoin pour exister et se rendre visible de s'incarner dans un corps comme les esprits des ancêtres. Ainsi le port du masque naît de l'interconnexion entre le visible et l'invisible. Le masque s'octroie une identité très ambiguë. Cet objet qui voile un visage en dévoile un autre dans les diversités culturelles à travers le monde. Quand il fascine certaines personnes, ils en inquiètent d'autres. Que les scientifiques le veulent ou pas, la vérité scientifique ne peut plus échapper à la connaissance métaphysique, à l'osmose du pouvoir naturel et du pouvoir surnaturel. L'évolution scientifique perdura en acceptant de signer la convention entre les traditions médicinales et ses prouesses technologiques. Car les pratiques traditionnelles dans leur expressivité avaient déjà une longueur d'avance sur la guerre entre les intérêts personnels, la recherche de pouvoir économique, politique et la valeur de la vie de l'être humain. Alors la pandémie a-t-elle permis de démasquer l'humanité ou de la masquer ?

Admettre les contractions et les polémiques scientifiques et politiques, la non considération de l'apport scientifique considérable de certains peuples à la résolution de la pandémie, si la pandémie a démasqué tout un système humanitaire. Si l'on retient la dénonciation criminelle de l'Organisation Mondiale de la Santé sensée être garant, protecteur de la santé humaine et les accusations dressées contre une poignée d'hommes prenant en otage la destinée de toute l'humanité, c'est une autre image de l'humanité qui nous est révélée. Alors quoi s'en tenir? Une seule chose dont nous sommes sûrs est que les masques artisanaux, rituels sont réutilisables tandis que les masques chirurgicaux sont à usage unique et éphémère.

Jean-Paul Kpatcha .

Sources bibliographiques

Boyer Alain-Michel, *les Arts d'Afrique*, Styles, Fonctions, Aires culturelles, Guide des arts, Editions Hazan, Paris, 2009.

Buraud Georges, *Les Masques*, Editions du Seuil, Paris 1948.

De Baecque, *L'Art du Temps*, Collection Durand-Dessert, Paris, 2018.

Dictionnaire des civilisations Africaines, Fernand Hazan, éditeur, Paris 1968.

Dictionnaire de Poche 2019, Larousse, Editions 2018.

Laure Meyer, *L'Afrique Noire*, Masques, Sculptures, Bijoux, Editions Pierre Terrail, Paris 1991.

Le MUVACAN, *Les Arts de guérir en Afrique*, de la tradition à la médecine conventionnelle, Comprendre..., Harmattan, Paris, 2019.

Musée du Quai Branly, *Masques*, Chefs-d'œuvre des collections du musée du quai Branly, Paris, 2008.

Relard Michel & Kostadinova, *Masques du Monde...*, L'univers du masque dans les collections du Musée international du Carnaval et du musée de Binche, Stempria Artistica Nazionale, 2000.

Segy Ladislas, *Masks of black Africa*, 215 264 Photographs, Dover publications, INC., New York, 1976.

Websites

<https://www.bruno-mignot.com/galleries/masques-cimiers/445-masque-elephant-ogbodo-enyi-igbo-nigeria-masques-africains.html>

<http://french.peopledaily.com.cn/Photos/8301799.html>

https://www.google.com/search?q=masques+dogon+gu%C3%A9risseur,+mali&rlz=1C1CHBD_frFR721FR721&tbm=isch&source=iu&ictx=1&fir=WwwbTxIwSMobuM%253A%252Cg037ZZFh3Pk0sM%252C_&vet=1&usg=AI4_-kTJaoY6d6TAMcMOWQq-FEUmd_v49g&sa=X&ved=2ahUKewir_4f5257pAhVU8eAKHQIpDjkQ9QEwBHoECAoQFA#imgsrc=WwwbTxIwSMobuM: